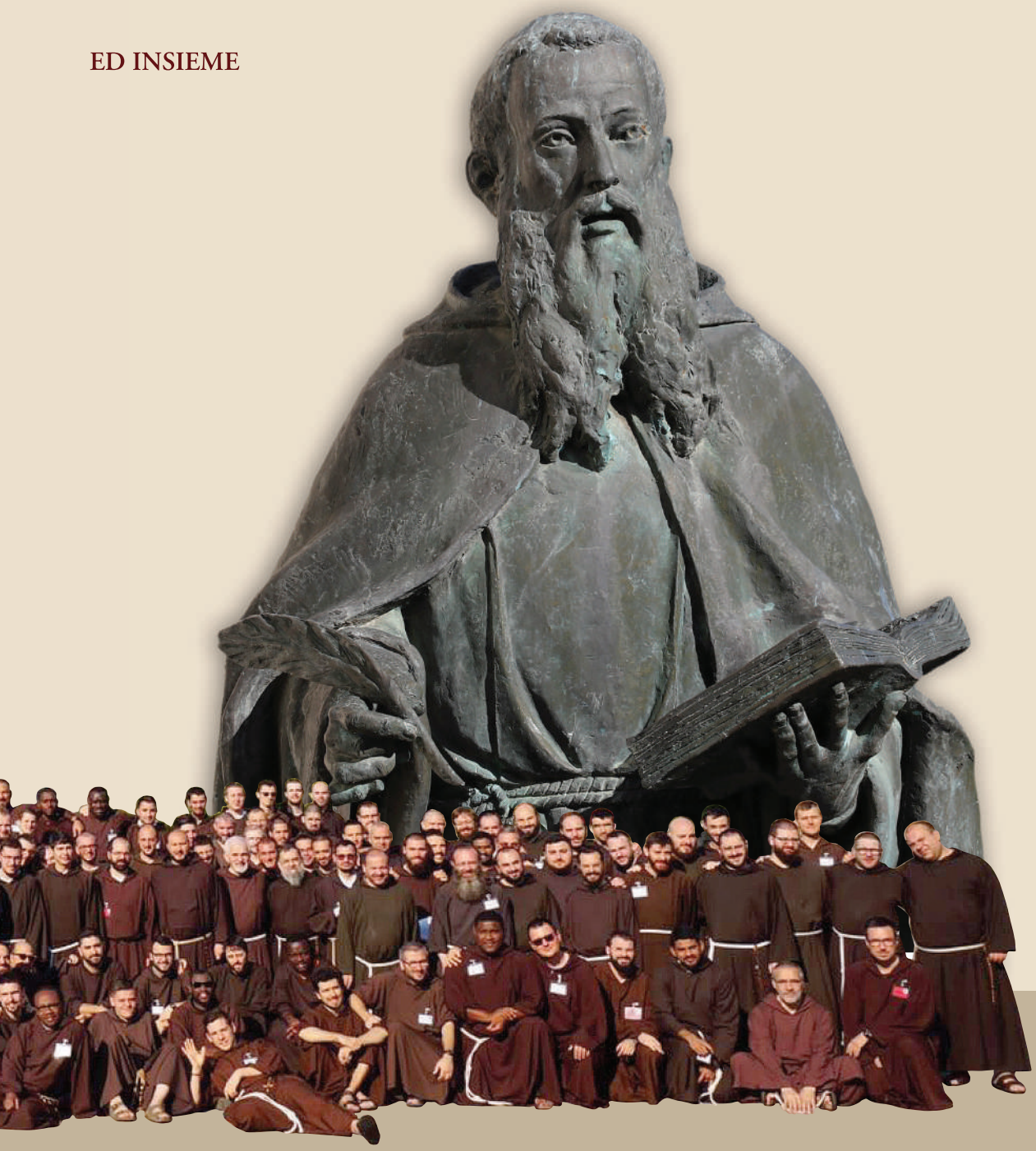
Curia Generalis
Fratrum Minorum
Capuccinorum

Ravivons la flamme de notre charisme !

Le Projet Saint-Laurent-de-Brindes des Frères Mineurs Capucins

ED INSIEME



Curie Générale des Frères Mineurs Capucins

Ravivons la flamme de notre charisme !

Curie Générale des
Frères Mineurs Capucins

Ravivons la flamme de notre charisme !

*Le Projet Saint-Laurent-de-Brindes
des Frères Mineurs Capucins*

Texte préparé par
fr. Pio Murat et fr. Onofrio Farinola

ED INSIEME

Copyright © 2020
Curie Générale des Frères Mineurs Capucins
Tous droits réservés
ISBN 978-88-7602-324-8

Version française de la publication «Ravviviamo la fiamma del nostro carisma !» publié également en langues italienne, anglaise, espagnole et portugaise

CURIE GENERALE
DES FRERES MINEURS CAPUCINS
Via Piemonte, 70
00187 Roma (Rm)
Tel. +39 06 42011710
www.ofmcap.org

ED INSIEME
Viale dei Garofani, 33/D
70038 Terlizzi (Ba)
Tel. e fax 080 3511540
www.edinsieme.com
info@edinsieme.com

Sentiers / 95

Photos : Service de la Communication OFMCap

Nous remercions fraternellement les traducteurs, fr. Marc Olivier et fr. Osvaldo Javier Leguizamón Osorio, et tous les collaborateurs.

Index

7 **Présentation**
fr. Onofrio Farinola

13 **C'est quoi le Projet Saint-Laurent-de-Brindes ?**
fr. Pio Murat
15 Les étapes d'une histoire

23 **Les premiers pas : Raviver la flamme de notre charisme**
fr. Mauro Jöhri
25 Fraternités pour l'Europe : réflexions et indications après la rencontre de Fatima
31 Du Rapport au Chapitre Général

35 **Projet en cours : Remercions le Seigneur**
fr. Roberto Genuin
37 Projet Fraternités pour l'Europe
37 - L'Ordre en Europe
39 - L'Ordre en Asie et en Afrique
40 - L'Ordre dans les Amériques

43 **Lignes directrices : Raviver la flamme de notre charisme en Europe**

49 **Les Fraternités du projet en Europe**
51 - Clermont-Ferrand (France)
52 - Kilkenny (Irlande)
53 - Spello (Italie)
54 - Lourdes (France)
55 - León (Espagne)
55 - Anvers (Belgique)
56 - Cortone (Italie)

59 **Conclusions**
fr. José Ángel Torres Rivera

Présentation

fr. Onofrio Farinola *Secrétaire Commission Méditerranée*

Comme premier ouvrage que le bienheureux François entreprend après avoir obtenu d'être délivré de la main de son père charnel, il construit une maison à Dieu sans tenter de la construire à neuf, mais il en répare une ancienne, en raccommode une vieille. Il n'arrache pas les fondations, mais bâtit sur elles, réservant toujours, même à son insu, ce privilège au Christ : *Car de fondation, personne ne peut en poser une autre que celle qui a été posée, qui est le Christ Jésus* (1Co 3,11). Comme il était retourné à l'endroit où, on l'a dit, l'église Saint-Damien avait été anciennement construite, accompagné de la grâce du Très-Haut, en peu de temps il la répara bien soigneusement [...]. Entre-temps, ayant changé d'habit et réparé l'église dont on a parlé, le saint de Dieu passa en un autre lieu près de la cité d'Assise ; là, commençant à reconstruire une église en ruine et presque écroulée, il ne s'arrêta pas à un bon commencement, mais conduisit tout à son achèvement. De là, il se transporta vers un autre lieu, qui s'appelle la Portioncule et où se trouvait une église de la bienheureuse Vierge et Mère de Dieu ; elle avait été construite anciennement, mais était alors abandonnée et nul ne s'en souciait. Voyant qu'elle était ainsi détruite, bouleversé de piété car il brûlait de dévotion envers la mère de toute bonté, le saint de Dieu se mit à séjourner là en permanence. Il advint que, comme il avait fini de réparer cette église, c'était la troisième année depuis sa conversion.
(1C 18 ; 21)

Par ces mots, Thomas de Celano met en évidence, dans la première biographie de François d'Assise, trois épisodes qui partagent la même attitude du père séraphique : la restauration de l'Église.

Pour utiliser une image paulinienne, nous pourrions définir saint François comme un «fabricant de tentes» (Ac 18,3).

François d'Assise est, donc, fabricant de tentes, réparateur d'églises, restaurateur de l'Église.

L'Église est le point-fixe de François. Pas une réalité nouvelle, mais l'Église fondée sur Jésus-Christ (cf. Col 1,18), dans un contexte fortement communautaire, animé par un esprit clairement fraternel, un corps au sein duquel on se sent abrité, et où la fonction de chacun est essentielle pour que tout le corps fonctionne.

Le service de «constructeur» que François ressent fortement, se révèle être une véritable mission. Pour citer le pape François, on peut mettre sur les lèvres du saint d'Assise ce qui est dit dans *Evangelii gaudium* : «Je suis une mission» (n. 273).

La vie du père séraphique se définit comme une mission vivante.

Que signifie en effet construire, fabriquer ou réparer l'Église, sinon exprimer le service missionnaire ecclésial ?

Le magistère actuel du pape François nous oriente, d'une manière très particulière, dans cette direction, nous aidant, en particulier nous les frères mineurs capucins, à relire l'expérience de saint François dans l'optique de l'esprit missionnaire.

Dans un contexte mondial comme le nôtre, caractérisé par une crise sans fin, nous, frères capucins, sommes appelés à «raviver la flamme de notre charisme», en «remerciant le Seigneur», comme l'actuel Ministre Général et le précédent nous indiquent de le faire.

Selon leurs indications, il est clair que l'Ordre est de plus en plus appelé à adopter une configuration missionnaire, où la première mission est *intra Ordinis*, puis *extra Ordinis*.

Intra, c'est-à-dire au sein de notre fraternité minoritique, comme nous l'indique la récente *Ratio Formationis*, dans un esprit de mise à jour, surtout de «conversion pastorale» (*EG*, n. 25).

Extra, c'est-à-dire à l'extérieur, sur les routes du monde, au Sud du monde comme au Nord, à l'Est comme à l'Ouest, en Amazonie

comme dans les forêts africaines, témoignant par notre charisme fraternel de la beauté d'une vie vécue à l'ombre de l'Évangile, d'un évangile qui nous pousse à partager concrètement la vie des gens : les pauvres, les jeunes, les personnes âgées, les familles, les prisonniers, les malades.

C'est dans cette vision missionnaire que se situe le «projet Saint-Laurent-de-Brindes». Ce n'est pas un projet à part entière, désincarné de notre propre vie ou de la réalité. Ce n'est même pas un projet idéaliste, mais un projet qui incarne pleinement la beauté de notre charisme capucin, à vivre *ad intra* et à proposer *ad extra*.

Je crois que le mérite du «projet Saint-Laurent-de-Brindes» est d'avoir une forte connotation missionnaire, selon l'esprit de notre belle tradition, et avec un œil toujours tourné vers l'avenir, en dirigeant toutes nos fraternités pour redécouvrir cette dimension inhérente à notre propre ADN charismatique. Pour cette raison, la publication de ce texte est importante, afin que ces fraternités deviennent des foyers capables de transmettre le feu du charisme dans toutes nos circonscriptions.

Les fraternités du projet ne sont pas des cellules errantes, presque isolées, mais elles s'insèrent pleinement dans le contexte de l'Ordre et de l'Église. Elles répondent, selon notre tradition séculaire, à de nouvelles impulsions sociales, culturelles, économiques, ecclésiales et spirituelles.

Si jusqu'à maintenant le projet impliquait la partie européenne de l'Ordre, pour diverses raisons, aujourd'hui, ce projet s'étend ailleurs et, à ce jour, il concerne également l'Amérique latine. C'est dans cette direction que la première rencontre panaméricaine des capucins se tiendra à Sao Paulo, Brésil, du 2 au 9 mai 2021.

Même en Europe, le projet se développe par d'autres propositions, qui sont examinées par le Ministre Général et son conseil, et par des commissions spécifiques. Ces propositions veulent mettre en œuvre de manière renouvelée notre présence dans le contexte méditerranéen, carrefour de nouvelles rencontres que l'on pourrait qualifier d'universelles, car elles embrassent toutes les parties du monde. Dans ce sens, une réunion des circonscriptions européennes aura lieu en octobre 2021, à Częstochowa.

Dans les deux contextes, panaméricain et européen, le thème

central sera la «mission». Ce thème concerne et implique l'ensemble de l'Ordre dans le monde entier.

Laisser une trace de ce parcours, pour orienter le présent vers un avenir ardent, pour nous capucins c'est «mémorial» plutôt que «mémoire». Cela devient donc quelque chose qui actualise, dans le présent de notre Ordre, la beauté et la fraîcheur de notre charisme.

Ce texte n'est pas donc une célébration de ce que nous faisons, mais une présentation qui nous pousse à marcher vers des objectifs renouvelés, à atteindre avec un esprit enthousiaste et confiant.

Je voudrais remercier le Ministre Général d'avoir accepté la publication de ce texte. Dans un premier temps, on avait pensé à un livret en deux langues. Fr. Roberto a voulu qu'il soit traduit en d'autres langues, afin que tous les frères puissent avoir la possibilité de le lire et de le connaître, et que la connaissance du projet soit davantage répandue.

Je remercie le vicaire général, fr. Josè Angel, d'avoir manifesté un vif intérêt pour cette publication, et un désir de porter ailleurs, en particulier en Amérique latine, l'expérience déjà en acte en Europe.

Je remercie également le conseiller général, fr. Pio, qui a suivi, étape par étape, la rédaction du texte, insufflant en moi sa propre passion et attention pour le «projet Saint-Laurent-de-Brindes» et me faisant connaître de plus près la beauté des fraternités concernées.

Je remercie aussi les frères qui ont embrassé le projet et qui, selon la spécificité de chaque réalité, le vivent pleinement et le proposent, en se mettant au service de l'Église, de l'Ordre et du peuple. Ils sont vraiment un exemple fascinant et stimulant, pour que la flamme de notre charisme soit ravivée. Ils nous aident également à regarder au-delà du nombre, qui est parfois peu encourageant.

Que la prière et le témoignage de François d'Assise continuent de nous transmettre toute la joie de «vivre selon la forme du saint Évangile» (1Reg), afin que nous aussi nous puissions être «fabricants de tentes», les tentes de la solidarité, de la paix, du dialogue, de la rencontre, de la prière, de la miséricorde, de la fraternité, de l'amour, de la justice, de l'espérance.

Que le Seigneur vous donne la paix !

Lourdes, juillet 2017
Rencontre avec les Frères déjà engagés dans le Projet

Villafranca del Bierzo
Scuplture en bronze
de Saint-Laurent-de-Brindes

C'est quoi le Projet Saint-Laurent-de-Brindes ?

fr. Pio Murat
Conseiller général et responsable du Projet

Les etapes d'une histoire

Naissance et croissance des Fraternités Saint Laurent de Brindes

Les «Fraternités Saint Laurent de Brindes», que l'on appelait il y a encore peu de temps, «Projet Europe», ont une histoire. Elles ne sont pas nées du jour au lendemain. Ce n'est pas par une décision arbitraire, venue d'en haut, mais c'est au fil des rencontres que des frères ont mûri le désir de «raviver - ensemble - la flamme de notre charisme».

Il y a plus de dix ans, plusieurs facteurs contribuèrent à lancer cette initiative. Indubitablement, en premier, il faut signaler l'impact de la lettre «Ravivons la flamme de notre charisme !», en 2008, du frère Mauro Jöhri, ministre général. Plusieurs accueillirent cette interpellation forte comme une invitation à relever le défi «dans un esprit de fraternité et une atmosphère de communion»[1].

Dans le contexte de ces années-ci, d'autres éléments allaient dans le sens de la ligne indiquée par le Ministre Général. Faisant appel à la mémoire, j'en signale quelques faits.

Au constat de la raréfaction des vocations et du vieillissement des frères dans les circonscriptions du Nord de l'Europe, la Conférence de la CENOC s'interrogeait sur le futur de nos présences dans un monde sécularisé et multiethnique. Face à la disparition de tant de nos maisons - encore inimaginable quelques décennies auparavant - il s'agissait de penser à des «fraternités signes» pour mettre notre charisme au service de l'Église et du monde.

---

[1] Frère Mauro Jöhri, *Ravivons la flamme de notre charisme*, 2008.

Dans ces années, la fraternité initiée à Palestrina, par le frère Giacomo Bini, ministre général émérite des Frères Mineurs Franciscains, suscitait un réel intérêt même en dehors de l'Italie. L'expérience d'une fraternité insistant sur les fondamentaux de la vie franciscaine et au service de la nouvelle évangélisation interpellait plus d'un. Plusieurs frères capucins établirent des liens, visitèrent et firent des séjours dans la fraternité de Palestrina.

Le Secrétariat de Formation, de son côté, insistait sur la nécessité de proposer des fraternités où les valeurs enseignées dans le parcours de formation étaient réellement assurées après les étapes de la formation initiale. La lettre déjà citée du frère Mauro Jöhri en faisait échos : «*Je suis convaincu que si nous ravivons en nous-mêmes le feu de notre vocation, nous réussirons aussi a rénover nos vues sur le parcours de la formation initiale. La formation initiale ne peut pas etre seulement l'apanage des superieurs et des formateurs. Elle regarde tout le monde*»[2]. A ce propos, je me souviens encore d'un frère en formation, lors d'une rencontre, se demandant : «Pourquoi ce que l'on apprend et ce que l'on vit dans les maisons de formation est si difficile à retrouver après l'étape initiale ?».

Dans ce sens, en 2006 pour favoriser l'atterrissage des quelques jeunes frères après la formation initiale, la province de France avait refondée la fraternité de Clermont-Ferrand. L'initiative consistait à vivre tout simplement une vie de fraternité inspirée et structurée par nos Constitutions et à proposer notre charisme capucin comme une contribution à l'évangélisation, notamment pour la pastorale des jeunes. Vue les moyens limités de la Province en personnes, très vite, l'on fit appel à des frères d'autres provinces, désireux de partager ce projet, pour soutenir la présence à Clermont-Ferrand. Les provinces de Gênes et de Venise furent les premières à prêter main forte. Aujourd'hui les cinq frères qui composent la fraternité sont tous de pays et de provenances différentes. Le témoignage de frères de cultures différentes qui vivent avec enthousiasme notre vie est perçue très positivement par les gens et ne laisse pas indifférents des jeunes en recherche de vocation[3].

---

[2] Idem.

[3] «La ressource de l'interculturalité sera le témoignage que des frères de différentes cultures, qui regardent vers le Christ présent au milieu d'eux, peuvent vivre, se

Dans son rapport au chapitre général de 2012, le frère Mauro exprima sa préoccupation pour certaines circonscriptions de l'Europe. Le nouveau conseil, assez rapidement, décida de convoquer tous les ministres, provinciaux et custodes, du vieux continent afin d'affronter ensemble le défi de la sécularisation, de l'évangélisation ainsi que le futur de nos présences. La rencontre qui eut lieu du 1 au 5 décembre 2014 à Fatima exprima la volonté et l'espérance de travailler ensemble par delà les limites des provinces. L'idée de la responsabilité commune de tous pour raviver notre charisme, le désir de tenter un chemin nouveau par la naissance de fraternités internationales qui «à la lumière de l'Évangile et de nos constitutions vivent la prière, la vie fraternelle et la mission de manière authentique et cohérente»[4] étaient communément partagés. A cette réunion étaient également invités les présidents des autres conférences de l'Ordre. Il me plait de rapporter ici l'évaluation du président de la CCB (circonscriptions du Brésil). Se référant à la crise de certaines provinces de l'Europe, il affirma «que personne ne peut rester indifférent lorsque l'incendie dévore la maison d'un voisin et que le même feu peut, à un moment imprévu, se déclencher aussi dans notre propre maison».

Dans la foulée de cette rencontre, le Ministre Général et son conseil, décidèrent de créer une commission pour accompagner la création de «fraternités internationales dont on parla à Fatima et qui eurent déjà un début concret en France à Clermont-Ferrand»[5]. Cette commission constituée par un conseiller général et un ministre provincial de chaque conférence du continent européen recevait, entre autres, la mission d'identifier les frères et les lieux susceptibles pour initier de telles fraternités, de proposer des lignes guides pour la constitution de ces présences et ultérieurement de penser à la forme juridique la plus appropriée pour un développement serein et efficace de ce projet.

---

donner et travailler ensemble. Nous sommes convaincus que le charisme de François d'Assise, peut encore être vécu et témoigné.» Frère Mauro Jöhri, *Lettre «Fraternités pour l'Europe : Réflexions et indications après la rencontre de Fatima»*, 2015.

[4] Frère Mauro Jöhri, *Lettre «Fraternités pour l'Europe : Réflexions et indications après la rencontre de Fatima»*, 2015.

[5] Frère Mauro Jöhri, *Lettre aux Membres de la Commission «Fraternité pour l'Europe»*, 24 avril 2015.

Au cours du sextennat de 2012-2018, le Ministre Général et son conseil furent les principaux promoteurs du «projet Europe». A l'occasion des visites, des assemblées de frères, le but poursuivi fut expliqué, discuté, proposé. Les réactions en grande majorité furent positives notamment chez les plus jeunes. Certains frères déclarèrent leur disponibilité pour répondre à l'appel. Les critiques et les questions constructives légitimes contribuèrent aussi à la maturation du projet. Comme il faut s'y attendre en pareilles circonstances, les préjugés défavorables ou pire l'indifférence – peu nombreux heureusement – n'ont également pas manqué.

La Commission chargée des «Fraternités pour l'Europe», à la suite de celle de Clermont-Ferrand accompagna la constitution des fraternités à Kilkenny (Irlande), Spello (Italie), Lourdes (France), Anvers (Belgique), Léon (Espagne). Cela impliqua des prises de contacts avec les frères intéressés, avec les ministres provinciaux respectifs (ceux qui envoient et ceux qui reçoivent), le choix des lieux, la constitution de la fraternité. Tout commencement étant un défi à relever, l'accompagnement des frères qui se risquent dans une aventure nouvelle était nécessaire. Nonobstant la bonne volonté et l'enthousiasme initiaux les difficultés de toutes sortes comme la relation entre les personnes, les divergences de vue sur un même projet, les obstacles matériels et financiers sont à prendre en compte, à gérer et à surmonter.

Conformément au mandat reçu, la commission «Fraternités pour l'Europe» adapta la «convention entre les provinces pour la collaboration entre les circonscriptions» déjà existant à la situation concrète de ces fraternités. Parmi les points importants à souligner, il fut décidé que ces fraternités et les frères qui les constituent dépendraient juridiquement du ministre provincial ou custode de la circonscription où elles se trouvent. Le Ministre Général, avec l'aide de la Commission, soutient et veille au suivi de ces maisons. Supervisée par la Procure et soumise au Ministre Général et à son conseil, cette convention entra en vigueur *ad experimentum.*

Parallèlement, pour clarifier ce que l'on demande aux frères qui s'engagent dans ces fraternités et donner une cohérence à l'ensemble de celles-ci, avec l'appui du Ministre Général et de son conseil, ont été élaborées des lignes directrices. Profondément ancré dans nos

constitutions, ce texte s'est perfectionné et mûri par étapes avec les frères intéressés et déjà engagés dans le projet et par la commission «Fraternités pour l'Europe». Enfin en septembre 2015, lors de la session du conseil général, le texte des «lignes directrices» fut confirmé après amendements, corrections et enrichissements.

Au cours de cette période divers événements contribuèrent à mieux faire connaître le projet «Fraternités pour l'Europe» et à renforcer sa croissance.

Le premier eut lieu en 2016 au couvent de la Giudeca à Venise. Une soixantaine de frères de divers horizons venus par intérêt se sont rencontrés pour une semaine de formation, d'information et d'échanges. Partant des fondamentaux de notre charisme de frères capucins le groupe s'est interrogé sur la manière de proposer notre présence charismatique en certains lieux significatifs de l'Europe avec des fraternités internationales. Ce fut un temps fraternel très enrichissant.

En juillet 2017, à Lourdes, la Commission proposa une rencontre pour les frères déjà engagés dans les «Fraternités pour l'Europe» et leurs ministres respectifs (ceux qui envoient et ceux accueillent des frères). Partant de leurs expériences, les frères eurent un échange riche sur les points enthousiasmants et positifs ainsi que sur les difficultés et questions au quotidien. Ce fut comme une première évaluation du chemin parcouru et l'occasion de créer des liens entres les frères partageant un même projet.

Afin de permettre aux frères de l'Europe de vivre un moment d'évangélisation en commun, en mai 2018, l'on organisa une mission à Barcelone. A travers l'évangélisation de rue, une procession nocturne au centre-ville, des moments de célébrations dans les églises, les frères eurent la joie d'annoncer l'Évangile dans le contexte d'une grande métropole sécularisée de l'Europe. Cet événement missionnaire favorisa le rapprochement et la connaissance de frères de diverses provenances à travers le bonheur de témoigner, d'annoncer ensemble et simplement leur foi selon la grâce franciscaine.

En juillet 2018 à l'occasion de la rencontre internationale des frères post novices de l'Europe au Collège Saint Laurent de Brindes à Rome, le programme prévoyait un moment sur les «Fraternités pour l'Eu-

rope» à partir de présentations et de témoignages. La réception favorable des frères qui représentaient le futur de l'Ordre renforça la perception que le message de Saint François interpelle nos contemporains et qu'il nous incombe ensemble de le transmettre par des fraternités qui le rayonnent vraiment.

En fin de mandat, lors de son rapport au chapitre général de 2018, le ministre général sortant, frère Mauro Jöhri, consacra un long paragraphe sur le projet «Fraternités pour l'Europe» Il concluait ce paragraphe par un appel vibrant basé sur son expérience de douze ans de service de l'Ordre :

«Par le projet fraternités pour l'Europe, nous voulons constituer des fraternités composées de frères de la circonscription dans laquelle la fraternité est constituée, de frères d'autres provinces européennes et de frères d'autres continents. Que demandons-nous à ces frères ?...

> Nous avons besoin de frères qui vivent ensemble – et j'insiste sur le mot «ensemble» – leur foi en Jésus-Christ, sereinement et joyeusement, et qui soient ouverts et accueillants. Nous avons besoin de frères qui développent une identité claire soutenue par un fort sentiment d'appartenance. Nous avons besoin de frères qui proclament, ensemble, l'Évangile avec un profond sens de gratuité, vivant avec sobriété. Quel sera le résultat de tout cela ? En utilisant les critères profanes du pari, vous savez que dans un pari, les chances de succès ne dépassent pas 50%. J'applique d'autres critères : je ressens et je vis cette tentative de renouvellement comme un acte de foi. Il faut oser et se laisser porter par la confiance et l'espérance. Nous sommes appelés à évangéliser, d'abord par notre charisme de vie vécue en fraternité et en minorité»[6].

Le ministre général, frère Roberto Genuin, après son élection, en continuité avec le gouvernement précédent, confirma sa volonté de poursuivre, de soutenir et de développer le projet «Fraternités pour l'Europe». «Puisque l'initiative semble déjà donner des fruits très positifs, et forts du mandat du chapitre général, nous voulons nous engager à, plus encore, la soutenir»[7].

---

[6] Frère Mauro Jöhri, *Rapport de fin de mandat au Chapitre Général* de 2018, 4,3.

[7] Frère Roberto Genuin, *Lettre à l'Ordre au début du nouveau sexennat, Remercions le Seigneur, § 33.*

Dans la ligne indiquée par le Ministre Général, le nouveau conseil – à l'unanimité – apporta son soutien. Constatant que le défi consiste à promouvoir notre charisme et à le raviver, même hors de l'Europe, là où cela semble nécessaire, il fut décidé d'élargir l'initiative déjà en cours en dehors du vieux continent. Le premier signe fut le changement de nom. Le frère Roberto Genuin eut l'occasion d'en expliquer la raison. «Pour dépasser la désignation géographique et prendre comme référence cette année jubilaire dédiée à saint Laurent de Brindes – un homme qui a su conjuguer merveilleusement prière prolongée, préparation culturelle et engagement infatigable pour implanter efficacement et faire progresser à profusion l'Ordre – on a pensé d'appeler désormais le projet, non plus «*Fraternités pour l'Europe*», mais «*Fraternités saint Laurent de Brindes*»[8].

Dans sa première lettre au début du sextennat, «Remercions le Seigneur», le ministre général, frère Roberto Genuin, exposa largement sa vision et ses attentes des «Fraternités Saint Laurent de Brindes».

L'aventure continue... Ainsi en septembre 2019, fut lancée la fraternité des Celle di Cortona avec l'objectif de proposer aux frères de l'Ordre la possibilité d'approfondir la richesse, parfois négligée, du primat de la vie de prière, de l'oraison dans un lieu marqué par le passage du Poverello d'Assise. La présence de trois nouveaux frères, dont l'ex-ministre général, venus renforcer la fraternité existante, est prometteuse pour l'avenir.

L'aventure se poursuit... Avec d'autres projets qui sont déjà en cours à travers nos présences dans le monde.

L'aventure continuera, avec tous les frères qui croient à la pertinence du message de saint François pour l'évangélisation de notre temps. Avec tous ceux qui désirent contribuer à raviver la flamme de notre charisme. L'histoire eut un début et elle n'est pas finie.

---

[8] *Idem*.

Spello
Fraternité en prière

Les premiers pas : Raviver la flamme de notre charisme

Lettre du 2008, Réf. n. 00766/08

fr. Mauro Jöhri

Fraternités pour l'Europe : réflexions et indications après la rencontre de Fatima

Lettre du 28.01.2015, Réf. n. 00119/15

À tous les Frères de l'Ordre
Aux Sœurs Clarisses Capucines

Très chers frères
Très chères sœurs

Que le Seigneur vous donne la paix !

Je viens à vous par cette lettre, à un peu plus d'un mois de la rencontre de Fatima. En effet, comme vous le savez, du 1 au 5 décembre 2014, le Conseil général, les ministres provinciaux, les custodes et les délégués d'Europe, avec tous les présidents des conférences, se sont retrouvés afin de «parler de l'Europe». Tout s'est déroulé dans un climat très fraternel, exquisément accueillis par nos confrères du Portugal. Par cette lettre, outre partager quelques impressions, je voudrais vous proposer la façon dont nous avons l'intention de continuer notre itinéraire en rendant concret et opérationnel ce qui a émergé à Fatima.

Je vous raconte la rencontre

Dans la lettre du 16 décembre 2013, adressée à ceux qui étaient invités à l'événement, j'écrivais :

«*Le Conseil Général a décidé de convoquer une réunion de tous les ministres et custodes des circonscriptions d'Europe. Outre le partage d'expérience sans aucun doute nécessaire et enrichissant, cette rencontre entend affronter les questions les plus urgentes concernant notre vie en*

Europe comme la création de fraternités internationales, la collaboration fraternelle entre les Circonscriptions, la nouvelle évangélisation dans un contexte sécularisé et la composition des conférences». Ensuite, le Conseil, avec la contribution des présidents des quatre conférences européennes, a clarifié le but de la réunion en identifiant les modalités de communication et d'organisation, afin de mieux pouvoir le réaliser. Je vous raconte brièvement ce que nous avons vécu au cours de la rencontre.

Le matin du premier jour, nous avons écouté les rapports des Présidents des quatre Conférences européennes, auxquels nous avions demandé de signaler l'éventuelle existence d'une volonté de renouveau de notre vie et de nous parler des expériences et des expérimentations en cours. Dans l'après-midi, en m'appuyant sur mon service de ministre général, j'ai parlé de l'urgence de nous insérer dans le processus d'évangélisation en Europe, où la sécularisation progresse rapidement. Pour y parvenir, j'ai indiqué la formation de fraternités interculturelles qui s'engagent à vivre avec simplicité et radicalité notre charisme fraternel capucin.

Le matin du deuxième jour, nous avons entendu trois expériences en cours : Sr. Rosella Baima, des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM) a présenté la beauté et les défis des communautés interculturelles. Elle a insisté sur les contenus de la formation et les dynamiques communautaires. Fr. Jacopo Pozzerle, OFM, nous a parlé de l'expérience de la Fraternité Missionnaire de Palestrina lancée par fr. Giacomo Bini ancien ministre général des frères mineurs que le Seigneur a rappelé à lui l'an dernier. Enfin, fr. Eric Bidot et fr. Raffaele Ruffo nous ont raconté ce qu'ils vivent dans la fraternité de Clermont-Ferrand en France. Dans l'après-midi nous avons écouté le Prof. Mauro Magatti, sociologue, professeur à l'Université catholique du «Sacré Cœur» à Milan. Il nous a décrit la situation et les changements qui ont lieu en Europe, et nous a incité à oser explorer de nouveaux chemins afin de devenir proactifs et «génératifs». Son intervention a montré de manière très crue et préoccupante les problèmes de nos sociétés, mais en même temps il a fait remarquer qu'il existe de nombreuses possibilités d'action que nous pouvons entreprendre afin de tenter quelque chose de nouveau. L'intervention du Prof. Magatti, qui a été suivie d'un bref exposé de son épouse Chiara, a été très appréciée par tous les religieux présents. Au cours de chaque journée de travail, une place importante a été laissée aux réunions des

différents groupes linguistiques, au sein desquels ont été approfondis et confrontés les contenus des différentes contributions des orateurs.

Le troisième jour, d'abord en groupes puis en assemblée, nous nous sommes interrogés sur la proposition de mettre en place des fraternités interculturelles d'évangélisation en Europe. Nous avons d'abord partagé sur la façon dont chaque conférence européenne accueille cette proposition et évalué la possibilité que des frères d'autres continents assument la charge pastorale de paroisses en Europe.

Le dernier jour, tôt le matin, alors que le soleil se levait, nous avons célébré l'Eucharistie sur le lieu des apparitions et nous avons confié à la Vierge Marie le chemin futur.

Avec foi et espérance préparons le futur

En puisant à mon intervention faite au cours des travaux et à partir de ce qui est ressorti dans le dialogue et le partage d'expérience, je propose à votre attention quelques réflexions et orientations pour l'avenir.

Nous constatons une très forte diminution numérique de nos frères et de nos présences dans les différentes provinces d'Europe et pas seulement au nord. Depuis l'an 2000 nous comptons plus de mille frères en moins ; l'âge moyen dans certaines circonscriptions a considérablement augmenté jusqu'à parvenir à quatre-vingt ans. Depuis de nombreuses années nous enregistrons une forte baisse des vocations ; dans de nombreuses provinces et fraternités, les frères sont fortement impliqués pour assurer un accompagnement décent des frères âgés et malades : je tiens à exprimer à ces frères un profond sentiment de gratitude et de reconnaissance.

À cette situation interne de notre ordre, s'ajoute l'avancée du processus de sécularisation, dans les pays du nord, mais aussi en Italie et en Espagne. Le nombre de ceux qui abandonnent la pratique religieuse est grandissant. L'avènement et la pratique d'une religion sans Dieu sont préconisés de toute part.

Que nous dit, et de quelle manière nous sentons-nous provoqués par la situation que j'ai décrite ? Ce qui est ressorti de la rencontre de Fatima, ma réflexion personnelle, qui a été discutée avec mon conseil, me pousse à indiquer un chemin sur lequel demeure ouvert le débat et le dialogue avec chacun de vous.

Les circonscriptions qui expérimentent le vieillissement et la

diminution des frères et des présences doivent être accompagnées avec attention et respect. Je pense à plusieurs provinces qui ont beaucoup donné à l'Ordre. Elles se sont dépensées pour l'évangélisation en mettant à disposition un grand nombre de personnes et de ressources et elles ont développé des projets caritatifs et sociaux en faveur de nombreux pauvres. Remplis de gratitude pour ce qui a été fait, nous devons être conscients que ces réalités de notre ordre ne peuvent pas être maintenues en vie à tout prix. La collaboration du personnel lancé dans certaines provinces européennes n'a pas résolu les problèmes existants et n'a pas été en mesure de générer une nouvelle vie. Nous voulons tenter un nouveau chemin, en créant des fraternités interculturelles, qui à la lumière de l'Évangile et de nos constitutions vivent la prière, la vie fraternelle et la mission de façon authentique et cohérente. La ressource de l'interculturalisme sera le témoignage que des frères de différentes cultures, qui regardent vers le Christ présent au milieu d'eux, peuvent vivre, se donner et travailler ensemble. Nous sommes convaincus que le charisme de François d'Assise, vécu et témoigné, a encore beaucoup à dire et à communiquer aux hommes et aux femmes de notre temps. Nous ne savons pas encore quel sera le résultat de ce parcours ; mais pleins d'espérance nous voulons commencer à faire les premiers pas. De qui dépendront ces fraternités? Nos constitutions permettent de constituer des fraternités qui dépendent directement du ministre général. Nous voulons travailler et réfléchir sur cette hypothèse.

Je souhaite voir naître des fraternités qui vivent une foi sincère et profonde, où la qualité des relations fraternelles devient un témoignage de l'amour de Dieu, et un lieu d'accueil capable de générer de nouvelles occasions de suivre le Seigneur Jésus. Nous voulons évangéliser par notre vie quotidienne et nous voulons le faire en communion avec les églises locales et les réalités ecclésiales où le Seigneur nous donnera d'être présents. En face de ceux qui nient ou ignorent Dieu, nous voulons le mettre au centre de nos vies et de nos recherches en lui permettant d'habiter nos louanges (cf. psaume 22).

Pour le moment, nous avons identifié dans la fraternité de Clermont-Ferrand une première fraternité vivant déjà un tel mode de vie. Elle a été récemment renforcée par l'arrivée de deux frères italiens, l'un de la province de Gênes et l'autre de la province de Venise. Nous dialoguons avec certaines provinces disposées à accepter le projet de fraternité que j'ai décrit ci-dessus. En même temps, nous frappons à

différentes portes afin que les provinces qui ont encore un bon nombre de frères, donnent volontiers ceux qui se sentent attirés par ce projet. Chers ministres, si je frappais à votre porte, ouvrez volontiers et que les frères qui se sentent intéressés par la «Mission Europe» viennent frapper sans hésiter à la mienne ! Les provinces les plus petites ne doivent pas s'auto-exclure de ce projet. Notre rôle sera celui de préparer d'abord et d'accompagner ensuite ces fraternités. Conformément à la volonté que certains frères ont exprimée à Fatima, rien n'empêche, et cela est même fortement recommandé, que des expériences fraternelles avec les caractéristiques décrites ci-dessus prennent vie dans chaque circonscription.

Mes très chers frères, je vous remercie pour votre attention. Je demande à tous les ministres et custodes de l'Ordre de remettre cette lettre à chaque frère.

Nous voulons être confiants sans céder au pessimisme et à la résignation. Je demande à nos sœurs Clarisses de nous accompagner de leur prière.

Confions à la Vierge Marie la poursuite de ce que, par grâce de Dieu, nous avons commencé à Fatima, qui en ce lieu a commencé une histoire de conversion et de bien : qu'elle nous aide et nous soutienne.

Montserrat, mai 2018
Pèllerinage des Capucins

Du Rapport au Chapitre Général

n. 4.3, 28.08.2018

Le projet fraternités pour l'Europe

Revenons, encore une fois, à cette partie de notre ordre qui souffre depuis des années d'une chute drastique du nombre de frères : l'Europe occidentale. Je tiens à préciser qu'en décembre 2014, le conseil général s'est réuni à Fatima avec les ministres des circonscriptions européennes ainsi que les présidents des conférences de l'Ordre, afin de réfléchir ensemble sur l'avenir de notre présence en Europe. Comment faisons-nous face à cette situation ? Je pense qu'il faut distinguer deux niveaux d'action :

Le premier, de type institutionnel et géographique : fusions de circonscriptions et réduction de provinces en custodies. Ce type de solution sert à sauvegarder certains aspects de la vie fraternelle et accompagne nos frères âgés d'une manière digne et fraternelle. Mais il ne peut pas en naître des signes évidents de renouvellement de notre vie. Il ne suffit pas de changer le statut juridique pour renouveler notre vie. J'ai constaté que plusieurs circonscriptions luttent pour élaborer et mettre en œuvre un projet de réduction de nos présences qui favorise des fraternités numériquement plus substantielles, avec une plus grande capacité de témoignage. Cette analyse crée une souffrance et peut-être un peu de désarroi. Face à cela, j'affirme que, dans ces six années, la conviction qui nous a guidés, mon conseil et moi, peut être résumée par la phrase suivante : ne nous résignons pas à disparaître sans avoir pensé, proposé et essayé quelque chose de nouveau !

Nous voilà au deuxième niveau d'action. En ce qui concerne l'Europe du Nord, je pense surtout au projet *fraternités pour l'Europe*

et à la *collaboration fraternelle entre les circonscriptions*. Par le *projet fraternités pour l'Europe*, nous voulons constituer des fraternités composées de frères de la circonscription dans laquelle la fraternité est constituée, de frères d'autres provinces européennes et de frères d'autres continents. Que demandons-nous à ces frères ?
- un témoignage de vie fraternelle authentique ;
- de vivre simplement et sobrement ;
- d'avoir soin de la prière commune et en particulier de la oraison mentale ;
- de faire eux-mêmes les travaux domestiques ;
- d'être disponibles à l'accueil ;
- d'être proches des pauvres ;
- d'être disponibles pour les services que l'Église locale leur demande;
- de vivre le ministère de la prédication en tant que fraternité.

Actuellement, quoique avec des modalités diversifiées, cette expérience a été accueillie par les fraternités de Clermont-Ferrand et de Lourdes en France, de Kilkenny en Irlande, d'Anvers en Belgique, de Léon en Espagne et de Spello en Italie.

L'envoi de frères d'autres régions de l'Ordre, par exemple de la CCMSI, nécessitera un grand esprit d'adaptation de la part de ceux qui doivent accepter ce type d'insertion. Pourquoi ? Comme je l'ai mentionné plus haut, et sans vouloir exprimer aucun jugement ou comparaison, il me semble de constater que dans beaucoup de circonscriptions de constitution récente, on a beaucoup insisté sur la pastorale, mettant au second rang la dimension fraternelle et conventuelle, qui est l'élément essentiel du «projet Europe». Posons-nous, frères, cette question : «Comment pouvons-nous être significatifs dans les sociétés sécularisées et postchrétiennes ?» Je réponds avec ma conviction personnelle qui a mûri au fil de ces années de service à l'Ordre. Je m'exprime brièvement. Nous avons besoin de frères qui vivent ensemble - et j'insiste sur le mot «ensemble» - leur foi en Jésus-Christ, sereinement et joyeusement, et qui soient ouverts et accueillants. Nous avons besoin de frères qui développent une identité claire soutenue par un fort sentiment d'appartenance. Nous avons besoin de frères qui proclament, ensemble, l'évangile avec un profond sens de gratuité, vivant avec sobriété. Quel sera le résultat de tout cela? En utilisant les critères profanes du pari, vous savez que dans un pari,

les chances de succès ne dépassent pas 50%. J'applique d'autres critères : je ressens et je vis cette tentative de renouvellement comme un acte de foi. Il faut oser et se laisser porter par la confiance et l'espérance. Nous sommes appelés à évangéliser, d'abord par notre charisme de vie vécue en fraternité et en minorité, «et lorsqu'ils verront que cela plait au Seigneur, à annoncer la parole de Dieu, pour qu'ils croient en Dieu tout-puissant, Père et Fils et Esprit saint, le Créateur de toutes choses, le Fils rédempteur et sauveur».

Barcelone, mai 2015
Évangélisation dans la ville

Roma 2018, Collège Saint-Laurent-de-Brindes
Fraternités pour l'Europe
Rencontre des postnovices européens

Projet en cours : Remercions le Seigneur

Extraits de la Lettre du début du sexennat 2018-2024
Let. deu 14.04.2019, Réf. n. 00380/19

fr. Roberto Genuin

II.

L'Ordre en Europe

17. Je pense que nous sommes désormais tous pleinement conscients de la situation que vit actuellement l'Ordre dans le contexte européen. Il y a une diminution rapide du nombre de frères (dont est partiellement exemptée une partie de l'Europe de l'Est) pour laquelle on ne prévoit aucun revirement. Humainement, c'est un fait regrettable. Mais dans une perspective de foi, c'est un fait qui – même si c'est, encore une fois, de façon plutôt inhabituelle ! – interpelle notre responsabilité de donner une réponse, basée sur la certitude que le charisme et son avenir sont bien enracinés dans la seigneurie de Dieu.

18. L'Ordre a déjà pris quelques initiatives au cours des dernières années pour tenter de répondre aux nouvelles situations, et il existe déjà de petits signes de rétablissement d'authenticité et de vie. Ils demandent notre attention et notre accompagnement, car ils nous confirment que, même dans notre monde sécularisé, le Seigneur travaille encore et que notre charisme offre de nombreuses possibilités d'insertion heureuse et de témoignage fécond de l'évangile. Je dirais même que, si nous sommes capables de «nous rendre disponibles», en vivant notre vocation de frères mineurs avec simplicité et vérité, notre monde nous «attend». Il me semble assez évident que le Seigneur est en train de nous stimuler d'une manière très forte. Nous devons et nous pouvons donc nous rendre disponibles, car il y a encore beaucoup à faire !

19. Le nouveau gouvernement de l'Ordre a l'intention de s'engager à donner suite, selon les modalités que nous saurons trouver en-

semble, aux demandes répétées et unanimes des capitulaires : procéder à la révision des conférences et des circonscriptions, et au développement tant des collaborations entre circonscriptions que du projet appelé *fraternités pour l'Europe*.

[...]

c) Projet «*Fraternités pour l'Europe*»

32. Il y a déjà quelques années que nous nous demandons comment faire pour qu'à l'avenir notre présence continue d'être significative en Occident. Ce n'est qu'en 2014, que tous les ministres – provinciaux et custodes – d'Europe se sont réunis à Fatima précisément pour discuter de ce sujet. Avant, il y avait déjà eu quelque petite expérience (ex. Clermont-Ferrand), mais depuis, l'Ordre a pu promouvoir, avec plus de détermination, le projet *Fraternités pour l'Europe.* Fr. Mauro Jöhri décrivait ce projet en ces termes : «*Nous voulons tenter un nouveau chemin, en constituant des fraternités interculturelles, qui à la lumière de l'évangile et de nos constitutions, vivront la prière, la vie fraternelle et la mission de façon authentique et cohérente. La richesse de l'interculturalité, ce sera le témoignage que des frères de différentes cultures, qui regardent vers le Christ présent au milieu d'eux, peuvent vivre, se donner et travailler ensemble. Ce qui nous soutient c'est la conscience que le charisme de François d'Assise, vécu et témoigné, a encore beaucoup à dire et à communiquer aux hommes et aux femmes de notre temps. Nous ne savons pas encore quel sera le résultat de ce chemin ; mais le cœur rempli d'espérance, nous voulons commencer à faire les premiers pas*»[9].

33. Le projet s'est développé au point qu'ont été maintenant constituées et ouvertes, même si c'est selon des modalités différentes, les fraternités de Clermont-Ferrand et de Lourdes en France, celle de Kilkenny en Irlande, celle d'Anvers en Belgique, celle de León en Espagne et celle de Spello en Italie. Puisque l'initiative semble déjà donner des fruits très positifs, et forts du mandat du chapitre général, nous voulons nous engager à, plus encore, la soutenir. Pour le moment, nous sommes en train de

---

[9] Mauro Jöhri, *Fraternités pour l'Europe : Réflexions et indications après la rencontre de Fatima*, Analecta OFMCap 131 (2015) 53-55.

penser et d'œuvrer pour que se constituent deux autres fraternités présentant ces caractéristiques, notamment à Meercel-Dref en Belgique, à la frontière avec la Hollande, et dans le sanctuaire de Mariabesnyo, notre ancienne présence en Hongrie. Par la suite, nous voudrions également mettre ainsi en valeur les Celle di Cortona : c'est un de nos lieux franciscains par excellence : nous croyons qu'il peut très bien répondre au besoin de nombreux frères de savourer à nouveau en ses racines notre spiritualité, de revenir un peu aux sources, de passer sereinement plus ou moins de temps dans un climat de simplicité, de prière et d'accueil.

34. Naturellement, pour toutes ces initiatives, nous demandons la disponibilité et l'enthousiasme de frères qui désirent quelque peu se lancer dans cette belle aventure. Qu'ils signalent leur disponibilité à leur ministre provincial et au conseiller général de leur région, qui sauront eux, comment tout coordonner et répondre au mieux, en fonction des désirs entretenus par chacun et des nouvelles occasions de croissance et de témoignage offertes par le projet.

III.

L'Ordre en Asie en Afrique

35. La main de Dieu ne s'est pas retirée de nous : elle continue au contraire son œuvre en faisant grandir de manière significative les capucins dans les régions d'Asie et d'Afrique. C'est un autre grand signe de prédilection pour notre Ordre et une autre grande bénédiction de Dieu pour nous. Comme il est beau de savoir que presque partout dans le monde, on peut trouver des frères heureux d'être engagés à vivre notre bénie vocation elle-même ! Il faut, alors, en tirer profit et essayer de tous nous entraider, pour que l'arbre vigoureux qui est en train de pousser en ces régions grâce à une inépuisable bienveillance de Dieu, trouve dans les valeurs de notre charisme une sève nourrisante et abondante. Les régions dont nous parlons sont très vastes et englobent nombre de cultures, langues et traditions différentes alors qu'en raison d'un unique charisme, nous pouvons aussi réfléchir sur certains besoins communs.

IV.

L'Ordre dans les Amériques

49. Beaucoup des considérations faites jusqu'ici valent aussi pour les Amériques. Si jusqu'à il y a une dizaine d'années, on pouvait penser que cette région aurait été celle dans laquelle l'Ordre se serait le plus developpé, avec sa propre physionomie et avec certains accents qui semblaient mieux exprimer notre charisme dans les cultures qui y sont présentes, nous constatons aujourd'hui que la dynamique de croissance s'est arrêtée. Au contraire, il y a déjà, en particulier dans la région hispanophone et dans certaines provinces d'Amérique du Nord, plusieurs circonscriptions qui souffrent beaucoup de la forte diminution du nombre de frères. Je pense que c'est le bon moment pour nous réunir afin de réfléchir sur ce qui est en train de se passer.

50. Considérant la grande force que l'Ordre possède encore indubitablement dans les Amériques, il ne s'agit pas de laisser place à de la défiance, même si certaines régions sont en difficulté. Par contre, il vaut la peine d'unir les forces pour identifier ensemble les chemins qui nous permettront de nous entraider mutuellement et de revitaliser, au mieux de nos capacités, la flamme de notre charisme dans le grand continent. Tout d'abord, il faudra prendre, là aussi et avec détermination, la voie de la collaboration entre les circonscriptions, déjà très bien commencée dans certaines régions, et avec de bons fruits. Nous croyons que ce sera une réponse efficace, qualifiant véritablement de manière concrète notre fraternité, même pour ces régions actuellement en souffrance.

51. Vu les résultats positifs et l'orientation du chapitre, le conseil général entend vérifier ultérieurement la possibilité de créer, en Amérique aussi, quelques fraternités interculturelles, comme le «Projet de fraternités pour l'Europe». De fait, nous croyons qu'il peut s'agir d'un outil valable pour redonner aussi de la vigueur à d'autres circonscriptions en dehors des limites territoriales de l'ancien continent. Alors, pour dépasser la désignation géographique et prendre comme référence cette année jubilaire dédiée à saint Laurent de Brindes – un homme qui a su conjuguer merveilleusement prière prolongée, préparation culturelle et engagement infatigable pour implanter efficacement et faire progresser à profusion l'Ordre – on a pensé d'appeler désormais

le projet, non plus «*Fraternités pour l'Europe*», mais «*Fraternités saint Laurent de Brindes*».

52. Puisque nos frères d'Amérique sont les plus directement intéressés par tout ce parcours, et qu'ils sont aussi les plus qualifiés pour réfléchir et identifier les chemins permettant de le réaliser, le conseil général a l'intention de lancer l'initiative d'une rencontre panaméricaine de tous les supérieurs majeurs du continent, à célébrer du 2 au 9 mai 2021. Nous espérons que grâce à cela pourront mûrir les critères d'une plus grande entraide, et peut-être aussi des suggestions pour d'éventuels changements des structures des circonscriptions (provinces en custodies, unions de provinces, nouvelles custodies, nouvelle définition des territoires des circonscriptions, etc.).

Villafranca del Bierzo, statue de Saint-Laurent-de-Brindes

L'esprit de la prière

Lignes directrices : Raviver la flamme de notre charisme en Europe

Le texte suivant est le résultat de moments de partage
de la part de nos supérieurs généraux,
avec les frères impliqués dans les premiers pas des fraternités du projet
et avec la commission du même projet.
Il a été confirmé par le conseil général
lors de la session de septembre 2015.
Le but de ces «Lignes» était de donner une
homogénéité à toutes les fraternités du projet,
en respectant les particularités.

Prémisse

1. Ce projet se veut être un moyen pour aider ceux qui voudront réaliser la proposition du Ministre Général *Ravivons la flamme de notre charisme.* Là où cela sera nécessaire, ces fraternités devront être interculturelles.
2. Les propositions qui sont ici présentées correspondent à ce que nous considérons être les points fondamentaux pour ce genre de présence, en ayant le souci de les adapter aux différents lieux et projets.
3. La présentation de ces réflexions suit l'ordre des constitutions.

Introduction

1. Partant de l'invitation du Ministre Général, des résultats de la rencontre des ministres provinciaux et custodes d'Europe avec les présidents des conférences de l'Ordre à Fatima, et pour répondre au désir de nombreux frères de l'Ordre, nous voulons présenter cette proposition de projet comme apport afin de raviver la flamme de notre charisme, et offrir notre contribution au sein de l'Église pour la nouvelle évangélisation.
2. Au temps de la sécularisation et de l'évangélisation, la signification des signes religieux qui offrent une plus grande visibilité au style propre de l'Ordre est importante.
3. Nous désirons donc vivre l'itinéraire de la *conversion permanente* en fraternité, en nous inspirant de nos origines, tel que le proposent les Constitutions, et en répondant aux attentes des milieux et des temps dans lesquels nous vivons.
4. Il ne s'agit pas avant tout de sauver nos présences capucines, mais de renouveler notre forme de vie.
5. Il faut un lieu précis qui prépare chaque frère appelé pour cette mission.

Notre vie de prière

1. Dans la perspective de cet itinéraire il est indispensable d'offrir les instruments et les moyens pour approfondir la prière personnelle et liturgique.
2. Dans la mesure du possible, on célébrera intégralement la Liturgie des heures en fraternité.
3. Dans l'esprit de nos constitutions, selon la plus authentique tradition capucine, on garantira chaque jour aux frères une heure d'oraison mentale (méditation) en commun (cf. Const. 55, 2).
4. Autant que possible, l'Eucharistie sera célébrée tous les jours en commun avec tous les frères de la fraternité.
5. Une fois par semaine, un temps de partage fraternel autour de la Parole de Dieu remplacera la méditation personnelle.
6. Les dévotions telles que l'adoration eucharistique, le chapelet, le chemin de croix, loin d'être négligées, seront partagées volontiers avec les gens.
7. Les temps de silence seront cultivés pour encourager la culture de l'écoute / du recueillement et de l'ascèse.

Notre vie fraternelle

1. La fraternité comptera de 5 à 7 frères qui partageront totalement ce projet.
2. La priorité ira aux actes communautaires : prière, repas en commun, services fraternels, apostolat.
3. Comme le suggère saint François dans ses écrits, nous aurons une attitude fraternelle / maternelle les uns envers les autres.
4. On aura des temps gratuits de fraternité, en appréciant et en prenant soin de la beauté d'être ensemble (ex. une journée de la fraternité).
5. Le travail domestique / manuel sera partagé (dans la mesure du possible sans personnel salarié).
6. Le chapitre local comme lieu de partage, de révision la vie, de formation et de programmation, sera célébré régulièrement et fréquemment.
7. On cultivera un esprit d'accueil, de disponibilité et de service.
8. On favorisera la connaissance et le respect des autres (interculturalité).
9. On cherchera à donner la priorité aux relations avec la famille franciscaine.

Notre vie en pauvreté

1. Comme critère de pauvreté, on tiendra compte de la maxime de nos constitutions, «le minimum nécessaire et non pas le maximum permis» (cf. Const 71,3).
2. On fera le choix de l'autonomie économique fruit du travail des frères.
3. Chaque frère contribuera par son travail manuel à la vie ordinaire de la fraternité.
4. On cultivera une transparence économique sincère et confiante, personnellement et en fraternité.
5. Redécouvrir et cultiver la sobriété, la simplicité, la tempérance, en ayant le sens la mesure.
6. On s'interrogera en fraternité sur l'utilisation et l'achat des moyens nécessaires à notre vie et à l'apostolat.
7. La fraternité demeurera toujours sensible, concrètement ouverte et généreuse, aux pauvres, s'efforçant de vivre pauvres, pour les pauvres et comme les pauvres.
8. On prendra soin d'établir une relation respectueuse envers la création (consommation d'eau et d'énergie, utilisation des moyens de transport, recyclage...).

Notre mission

1. La fraternité des frères mineurs est en elle-même un témoignage franciscain et prophétique.
2. L'apostolat sera toujours une expression de la fraternité, qui discerne l'équilibre nécessaire entre la vie fraternelle et l'apostolat lui-même.
3. En esprit de minorité et de soumission, on respectera l'Église et sa hiérarchie.
4. Nos maisons, en particulier nos églises seront des lieux d'écoute, d'accueil et d'évangélisation (célébration de l'office divin/eucharistie soignée et ouverte aux laïcs, disponibilité pour les confessions et l'accompagnement spirituel...).
5. On proposera une évangélisation adaptée au langage de notre temps (ex. 10 commandements, école de prière pour laïcs).
6. En tant que frères du peuple notre préférence ira à l'apostolat des derniers (prisons, malades...) en risquant de nouveaux chemins.
7. Nous n'hésiterons pas à proposer aux jeunes notre vocation franciscaine-capucine

Venise 2016, Couvent de la Giudecca
Première rencontre européenne

Les Fraternités du Projet en Europe

Clermont-Ferrand (France)
Le défi de la fraternité

La fraternité de Clermont-Ferrand a été la première à faire partie du projet qui était intitulé «Fraternités pour l'Europe», aujourd'hui «Saint-Laurent-de-Brindes». Elle a un style «classique» de vie capucine, que certains frères français avaient projeté et avaient commencé à vivre ensemble depuis 2006. Officiellement, c'est une fraternité internationale depuis 2014.

La fraternité se caractérise par un bon mélange des trois dimensions qui constituent la vie consacrée, selon notre charisme franciscain-capucin : prière, fraternité et mission. Pour nourrir et renforcer les liens fraternels, tous les samedis soir, on se réunit pour un partage sur l'Évangile du dimanche, et tous les mois on célèbre le chapitre local. Il commence par un partage de vie sur une expérience particulière vécue intensément le mois précédent et que l'on veut communiquer aux frères, dans un esprit de partage.

Concernant la mission, nous pouvons la distinguer en *ad intra* et *ad extra*. En raison du fait que notre couvent est situé dans la zone centrale de la ville, l'église est un véritable centre spirituel pour de nombreuses personnes non seulement de la ville, mais aussi de la région, en particulier pour les jeunes, qui veulent faire une expérience de vie fraternelle.

La messe quotidienne est célébrée (à 19 heures). Un frère est présent au confessionnal (cinq après-midi et deux matins par semaine, plus d'une demi-heure après la messe), et tous les vendredis il y a l'exposition du Saint-Sacrement (de 8h à 20h45). Une fois par mois, le groupe de prière *Padre Pio* se réunit. Depuis deux ans, les frères

proposent un parcours mensuel de spiritualité franciscaine. Plusieurs frères accompagnent spirituellement un certain nombre de fidèles qui le demandent.

Dans le cadre de la mission *ad intra*, les frères partagent, depuis plusieurs années, l'expérience de l'association *Welcome*. Celle-ci a été créée par les jésuites de France, dans le but d'accueillir les immigrés demandeurs d'asile, qui attendent une réponse ou bien qui ont été rejetés. L'association leur offre une chambre pour dormir et un petit déjeuner. Bien sûr, nous assurons aussi l'assistance spirituelle à l'Ordre Franciscain Séculier (OFS), qui a son point de référence dans notre couvent.

Dans la mission *ad extra*, les frères sont également au service du diocèse : aumônerie de prison, pastorale des malades, vie paroissiale, assistance aux scouts, adhésion au projet des *Équipes Notre-Dame*. Ils sont présents aussi dans certaines missions populaires. La fraternité offre un service particulier avec le «café chrétien le *cappuccino*», une sorte de bar alternatif, un lieu d'accueil et d'écoute.

Dans la ville voisine de Chamalières, il y a le dernier monastère des clarisses capucines de France. Avec elles, il y a une relation de fraternité, avec la célébration eucharistique quotidienne et les confessions.

Kilkenny (Irlande)
Le défi à parcourir

La fraternité de Kilkenny fut indiquée par la Province d'Irlande comme une présence significative pour une fraternité du «Projet Europe». Le couvent au centre de la cité est un point de référence pour les célébrations de l'eucharistie et de la réconciliation. Deux frères de Pologne et un de l'Italie vinrent rejoindre les frères irlandais. Durant cette période, la fraternité fut aussi maison de noviciat pour les provinces d'Irlande et de Grande Bretagne. Un des frères polonais et l'autre de l'Italie ayant fait retour au bout d'un certain temps de permanence, le projet rentra dans une phase de «stand-by». Lors du dernier chapitre provincial, les frères irlandais prirent acte de l'aspect positif de cette expérience tout en reconnaissant les difficultés rencontrées au long du parcours. C'est pourquoi tout en demandant la présence d'une Fraternité Saint Laurent, le Provincial et son conseil en lien avec le gouvernement central de l'Ordre sont en train de mûrir

le lieu et les conditions les mieux indiqués pour donner suite à l'expérience.

Spello (Italie)
Le défi de la vie en simplicité

La fraternité est née le 1er novembre 2016, en rouvrant un couvent qui était fermé depuis neuf ans. Le style de vie choisi par la nouvelle communauté suit les lignes du projet «Saint-Laurent-de-Brindes» : la célébration intégrale de l'office divin en fraternité, le partage hebdomadaire de la parole de Dieu, une attention particulière aux actes communs, le travail manuel sans employés (cuisine, ménage, jardin...) et l'accueil des frères qui souhaitent venir pour partager la vie de la fraternité.

À cet égard, dès le 16 novembre 2016, les frères atteignent les premiers jeunes, qui demandent à passer une période prolongée de discernement vocationnel, au couvent de Spello, en vue de rejoindre le postulat. À Spello, il y a un frère qui s'occupe de la pastorale des vocations. Il propose aux jeunes de participer à des «week-ends», selon un calendrier trimestriel défini.

La proximité d'Assise rend ce service particulièrement favorable, en particulier pour les provinces d'Ombrie, de Rome et des Abruzzes. Les frères de Spello se rendent disponibles pour apporter leur contribution aux différentes convocations des étapes formatrices d'Assise, en accompagnant les jeunes dans les lieux de saint François ou en accueillant les individus.

En plus de la formation initiale, la fraternité de Spello contribue, selon les besoins, à la formation permanente. Initialement, en utilisant des locaux adjacents au couvent, on a essayé d'accueillir des laïcs ou des groupes, pour des périodes de spiritualité ou de repos. Par la suite, face à la forte demande, la communauté a décidé de concentrer cette activité aux nombreux frères de l'Ordre, qui demandent à passer des périodes avec nous.

Bien entendu, tous les confrères de passage sont accueillis, selon leur temps, comme par exemple les frères des maisons de formation, qui viennent volontiers, avec curiosité et enthousiasme, pour nous rendre visite (République tchèque, Pologne, Australie, Slovaquie, Biélorussie,...).

Insérée dans le diocèse de Foligno, la fraternité participe aux

différentes réunions et collabore, comme elle peut, aux activités requises : aumônerie des moniales augustiniennes de sainte Marie Madeleine, et à l'église de Collepino (mont Subasio) avec une messe dominicale. Les activités extérieures ne sont pas particulièrement exigeantes et ne compromettent pas la vie commune des frères.

Nous essayons également de satisfaire les demandes du curé, selon les différentes périodes de l'année, pour des célébrations occasionnelles, mariages, enterrements, bénédictions des maisons, etc...

Lourdes (France)
Le défi de la charité

Depuis mars 2017, dans le contexte des fraternités du «projet Saint-Laurent-de-Brindes», les capucins sont également présents à Lourdes. Lourdes est un lieu de grand charme et de grande grâce, très significatif pour l'Église universelle : ici Marie a révélé son nom, «*Je suis l'Immaculée Conception*», un nom si important pour l'histoire franciscaine.

C'est un lieu de grande visibilité, une véritable périphérie existentielle où l'on peut rencontrer le Christ en celui qui souffre et qui est dans le besoin. C'est un lieu où les derniers et les malades sont au centre. Ils provoquent notre charité et deviennent un grand défi à l'égoïsme et à l'indifférence, ainsi qu'une occasion de vivre notre vie fraternelle, de relancer notre charisme et de susciter de nouvelles vocations.

C'est aussi un lieu propice pour vivre l'apostolat dans le style de notre ordre, et pour participer à l'élan missionnaire voulu par le pape François, qui considère les sanctuaires comme «des centres propulseurs de la nouvelle évangélisation». Nous nous y engageons, selon le caractère propre de notre charisme capucin, à prendre soin de la vie de prière et des rapports fraternels.

Bien entendu, les frères sont particulièrement engagés dans la vie du sanctuaire, disponibles à accueillir et écouter les personnes en quête de Dieu. Ils sont engagés dans le service liturgique, *source et sommet de la vie de l'Église*, mais aussi dans une structure d'accompagnement aux personnes en difficultés psychiques.

León (Espagne)
Le défi de l'accueil

En janvier 2018, une nouvelle fraternité du projet a commencé à León en Espagne, avec 5 frères de la province espagnole et un frère de la province de Syracuse, en Italie. La fraternité de León est située sur le chemin français de Saint-Jacques-de-Compostelle, où elle offre ses services aux pèlerins qui viennent du monde entier et qui y arrivent quotidiennement (environ 12.000 chaque année).

Tous les jours, dans l'après-midi, les frères se consacrent à rencontrer les pèlerins, à les saluer et à les inviter à visiter l'église et le cloître de notre couvent. Pour ceux qui le souhaitent, les frères sont disponibles pour un service de dialogue et d'écoute, où l'on partage normalement son expérience. Il y a aussi la possibilité de recevoir le sacrement de la réconciliation. L'Eucharistie est célébrée le soir, et à la fin de la messe, les pèlerins reçoivent la bénédiction pour repartir le lendemain et continuer leur chemin.

Les frères sont également impliqués dans l'assistance aux pauvres. Toutes les semaines, le couvent offre de la nourriture et du matériel pour l'hygiène personnelle pour une centaine de familles. De plus, notre église est un point de référence pour les gens de la ville et des villages voisins pour les confessions, même pour de nombreux prêtres, religieux et religieuses du diocèse.

Enfin, depuis 50 ans, la fraternité est engagée dans une école professionnelle. L'évêque de l'époque a demandé aux frères de créer un service social pour aider les jeunes à apprendre un métier. La direction de l'école dépend directement d'un conseiller provincial. Aujourd'hui, un des frères de la fraternité fait partie du conseil de l'école et collabore avec l'équipe pastorale.

Anvers (Belgique)
Le défi de l'accueil des migrants

La fraternité d'Anvers est actuellement composée de deux frères belges de langue flamande, deux frères polonais (province de Varsovie) et un frère pakistanais (custodie de la Belgique). A ce noyau stable, il faut ajouter deux frères étudiants en spécialisation, l'un de la République démocratique du Congo, l'autre de l'Inde.

Tout en vivant l'esprit des fraternités Saint Laurent, les frères d'Anvers se consacrent essentiellement au service de la pastorale des

communautés chrétiennes immigrées. L'évêque du Diocèse ayant perçu l'importance pour l'Eglise belge des communautés multiethniques a voulu impliquer les frères sur ce terrain. Les frères sont ainsi un point de référence à Anvers pour plusieurs de ces communautés.

Forts de l'expérience qui porta vitalité à la Province, lors du dernier chapitre provincial, les frères exprimèrent le désir de voir naître une autre fraternité Saint Laurent à Meercel Dreef, lieu de pèlerinage bien fréquenté soit par des Belges soit par des Hollandais. Le processus pour lancer ce lieu est en cours.

Cortone (Italie)

Le défi de la vie de prière

La fraternité est née officiellement le 1er novembre 2019. Elle comprend parmi ses membres : fr. Mauro Jöhri, ancien ministre général, de la custodie provinciale de la Suisse italienne, et fr. Štefan Kožuh, ancien vicaire général de l'Ordre, de la province de Slovénie.

La «vie simple», vécue dans notre couvent de Cortone, repose sur trois piliers principaux de notre charisme franciscain-capucin : la vie spirituelle, la vie fraternelle et la vie de prière. C'est un moyen essentiel et incisif pour une nouvelle forme de témoignage aujourd'hui, pour faire face à une véritable crise de la vie spirituelle, dans un climat de vie fraternelle et simple. La fraternité se sent donc appelée, à partir de notre charisme, à proposer, d'une manière nouvelle et avec passion, la beauté de la vie spirituelle.

En assumant une configuration internationale, comme toutes les fraternités du projet, celle de Cortone vise à se qualifier comme lieu spécifique de formation permanente à la vie spirituelle, tout d'abord pour les frères de notre Ordre.

La fraternité veut offrir son temps et son témoignage en accueillant tous les frères de l'Ordre qui demandent à vivre une intense période de formation spirituelle permanente, pour raviver la flamme de leur vocation, selon notre charisme capucin.

Léon, Espagne
Accueil au couvent

Celle de Cortone
Statue de saint-François

Conclusions

fr. José Ángel Torres Rivera
Vicaire général

«Allons donc, par les chemins du monde, prêts à affronter aussi les situations plus difficiles, vivant avec simplicité la radicalité des béatitudes, assoiffés de l'Absolu qu'est Dieu, et offrons un témoignage silencieux de fraternité et de minorité» (const. 181.2).

À la fin de l'Évangile, nous retrouvons le message de l'envoi des disciples. Après plusieurs années de formation, après un long voyage, Jésus envoie ses disciples pour partager avec d'autres le don reçu de Dieu. Il ne s'agit pas de nier la beauté du voyage, mais de garder le dynamisme de la foi en mouvement. Je crois que, de la même manière, nos constitutions nous poussent à toujours chercher de nouvelles voies, à relever de nouveaux défis, à maintenir la fraîcheur de notre charisme. Pour cette raison, nos constitutions se terminent également par le thème de la mission afin que, ce que nous avons hérité de François d'Assise et de beaucoup de nos frères, nous puissions le partager, le rendre présent à notre peuple aujourd'hui.

Le projet des fraternités internationales est une proposition pour relancer ou revitaliser certains éléments essentiels de notre charisme. Cela n'exclut ni ne nie que, dans de nombreuses fraternités de l'Ordre, la vie des capucins soit vécue intensément. Elles ne sont qu'un stimulant, un moyen de raviver la *flamme de notre charisme* qui, petit à petit, porte ses fruits en Europe. Les frères ont eu plusieurs réactions, questions, soulignant que ce qui est proposé n'est pas quelque chose de réservé à ces fraternités internationales, mais quelque chose que nous devons tous vivre. Le simple fait de poser ces questions et de

reconnaître la nécessité de vivre ces valeurs dans toutes nos maisons est certainement un excellent résultat de cette initiative.

L'Europe a été le lieu pour instituer ces fraternités internationales. Chaque lieu a été choisi pour stimuler les frères non seulement d'une circonscription, mais encore de tout le continent européen. Cela demeure un grand défi, mais nous sommes convaincus que le charisme franciscain et capucin, vécu et témoigné avec simplicité, peut continuer à porter ses fruits.

Soucieux d'élargir l'horizon de ce projet et voulant accueillir l'opportunité qui nous est offerte, le Ministre Général, dans sa lettre du début du sexennat, propose l'ouverture de quelques fraternités internationales sur le continent américain. Le sécularisme qui se répand dans les Amériques, associé à une forte baisse des vocations, a montré la fragilité de notre vie fraternelle et la difficulté de maintenir un certain dynamisme qui doit caractériser notre manière d'être et de servir le peuple de Dieu. Dans plusieurs endroits, il est difficile de former de véritables fraternités qui vivent et témoignent de la grâce de travailler ensemble. La rareté des vocations, le départ de nombreux frères, l'âge avancé de beaucoup, nous font réfléchir sur notre présence dans certains lieux et nous poussent à répondre, avec un enthousiasme renouvelé, à notre vocation et à notre mission.

Profitant de l'attention que l'Église a portée à l'Amazonie ces dernières années, d'abord avec la Lettre encyclique *Laudato si'*, sur le soin de la création et, plus récemment, avec la célébration d'un synode sur l'Amazonie, notre Ordre a sur la possibilité de créer une fraternité internationale sur la triple frontière entre le Brésil, la Colombie et le Pérou. Ce sera un lieu de formation pour nos missionnaires et nos post-novices, et de service aux communautés indigènes. Nous y aurons une plus grande sensibilité à l'amour et au soin des dons que Dieu met entre nos mains. Le pape François, lui aussi, apprécie notre charisme et le propose comme un moyen efficace d'être là et d'accompagner cette partie du peuple de Dieu.

> *«Je crois que François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. C'est le saint patron de tous ceux qui étudient et travaillent autour de l'écologie, aimé aussi par beaucoup de personnes qui ne sont pas chrétiennes. Il a manifesté une attention particulière envers la création de*

> *Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. Il aimait et était aimé pour sa joie, pour son généreux engagement et pour son cœur universel. C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure»* (*Laudato si'* n. 10).

L'Amazonie pourrait être le premier endroit pour établir une fraternité internationale dans le nouveau monde, mais ce ne sera certainement pas le seul. Lors de ses visites dans différentes circonscriptions, le Ministre Général souligne la nécessité croissante de travailler ensemble, de dépasser les limites de nos circonscriptions et de nouer des relations. Aujourd'hui, il est nécessaire de créer des projets et des présences qui reflètent le caractère international de notre Ordre. Des frères d'origines culturelles différentes, qui vivent avec simplicité nos valeurs charismatiques, peuvent constituer un signe clair qui ravive notre présence dans les Amériques.

Cortone
Les «Celle»

Impression terminée en juillet 2020
Ragusa Grafica Moderna S.r.l. - Modugno (ba)

“

Fr. Mauro Jöhri décrivait ce projet en ces termes :
Nous voulons tenter un nouveau chemin,
en constituant des fraternités interculturelles,
qui à la lumière de l’Évangile
et de nos constitutions,
vivront la prière, la vie fraternelle
et la mission
de façon authentique et cohérente.

”

Fr. Roberto Genuin

ISBN 978-88-7602-324-8
9 788876 023248